

À l'initiative de la PROVINCE DE LIÈGE
Métiers d'Art d'Excellence



Lutherie

Compagnonnage & Transmission

du 27 août au 23 octobre 2021

Avec les créations de **RENZO SALVADOR**, **JACQUES MAGNETTE** et leurs élèves : **LIONEL BAUMANS**, **ÉRIC DELVAUX**, **XAVIER FRAIPONT**, **BERTRAND DUBOIS**, **AURÉLIEN GOUX**, **CAROLINE LAMBERT**, **CÉDRIC LAMBERT**, **JULIEN MERCENIER**, **PATRICK PIROTON**, **ANTOINE WILLET**, **BERNARD ZONDERMAN**.



Province
de Liège

Métiers d'Art d'Excellence

Lutherie

Compagnonnage & Transmission

du 27 août au 23 octobre 2021

Exposition
Rencontres
Initiations

Maison des Métiers d'Art

La Maison des Métiers d'Art, lieu d'exposition du Secteur Métiers d'Art de la Province de Liège, se trouve au sein du Complexe des Bibliothèques Chiroux-Croisiers, à proximité de l'Université de Liège et du Théâtre de Liège.

Dans le cadre des nombreuses expositions qu'elle y organise, la Maison des Métiers d'Art multiplie les animations et démonstrations de techniques par des artisans.

Ces activités, proposées généralement durant le week-end, suscitent un réel intérêt auprès d'un public tant récurrent qu'occasionnel. Sa situation centrale fait d'elle le lieu privilégié d'expositions de l'artisanat régional et de rencontres artistiques.

Elle constitue une remarquable vitrine des créations des artisans d'art de notre province.

Édito

La transmission des savoir-faire constitue la pierre angulaire de l'existence de l'artisanat, assurant l'excellence technique et la dextérité artistique.

Dans le cas d'un métier rare, pour lequel aucune formation diplômante n'existe, l'atelier constitue toujours le lieu privilégié de l'apprentissage et du partage des connaissances entre le maître artisan et son apprenti.

Conscient de l'importance de l'échange privilégié entre les générations, la Province organise depuis deux ans des formations, sous forme de compagnonnage, dans les ateliers de deux maîtres d'art : un luthier baroque et un facteur de clavecins. Stagiaires, apprentis, voire jeunes embauchés, ont ainsi l'occasion de parfaire leur formation en entreprise, sous la tutelle d'un professionnel expérimenté.

Ce passage de témoin demande du temps et une organisation spécifique du travail dans laquelle le dispositif de compagnonnage mis en place par la Province de Liège trouve tout son sens.

Les formations « Maîtres d'Art - élèves » et cette exposition de rentrée de la Maison des Métiers d'Art, dédiée aux œuvres des deux Maîtres d'Art Jacques Magnette et Renzo Salvador, ainsi qu'à leurs élèves, poursuivent la volonté de la Province de Liège d'aider le secteur des Métiers d'Art à s'inscrire dans le futur.

Le Président du Collège provincial



RENZO SALVADOR à gauche - **JACQUES MAGNETTE** à droite

Le luthier

Le luthier est un facteur d'instruments spécialisé dans les instruments de musique en bois à cordes frottées ou pincées (violon, alto, violoncelle, contrebasse, guitare, lyre, harpe, banjo...).

Il préserve ces instruments prestigieux, perpétuant les savoir-faire ancestraux.

Le facteur de clavecins

Le facteur de clavecins est un artisan qui fabrique, restaure et veille à l'excellence sonore des instruments à cordes pincées à clavier (clavecins, épinettes et virginals).

Une grande partie de son travail consiste à faire chanter le bois et à donner une âme à ces instruments.

JACQUES MAGNETTE

Facteur de clavecins



Maître artisan facteur de clavecins, jour après jour, dans mon atelier, je construis ces instruments merveilleux. Je scie, je rabote, je polis chacune des pièces qui s'uniront pour faire chanter le clavecin. Tout est fait ici à l'atelier, comme au temps jadis. Pas d'industrialisation, pas de série, juste l'intelligence de la main guidée par quelque chose de supérieur.

Les premiers clavecins, construits vers 1500, ont évolué durant trois siècles pour finir malgré tout oubliés, détrônés par le piano. Ils se construisaient dans un atelier dirigé par un maître entouré de nombreux artisans. Les plus célèbres font rêver les connaisseurs : Hemsch, Grimaldi, Mietke, Broadwood...

La dynastie des Ruckers, installée à Anvers, a construit les instruments les plus prestigieux, les plus renommés et les plus souvent copiés.

Après cinq ans de formation près d'Anvers, j'ai découvert l'atelier d'un artisan à Amsterdam. Une belle rencontre, riche de savoirs généreusement partagés. Mon travail a évolué. De « copiste », je suis devenu créateur. Aujourd'hui, mon travail relève plus de l'inspiration que de la reproduction de l'œuvre de quelqu'un d'autre.

Entamer un nouvel instrument, c'est se mettre au service d'un musicien. Que faire pour lui offrir un clavecin suffisamment inspirant pour qu'il puisse exprimer au mieux sa musique, sa sensibilité ? C'est très exigeant mais cela me rend heureux. Difficile de savoir quand un instrument est vraiment réussi. Il y a bien sûr les critères communément admis : la clarté, la richesse du son, le côté brillant ou profond... Mais quel bonheur de découvrir le sourire du musicien au clavier. Ses doigts courent sur les touches, ils ne veulent plus s'arrêter, ils ne peuvent plus s'arrêter. Tout ce temps passé à peaufiner chaque détail de l'instrument est enfin révélé lorsque l'instrument sonne. Une partie de moi est confiée entre les mains du musicien. C'est enthousiasmant.

Enseignant de formation, je sais combien s'approprier de nouveaux savoirs est valorisant et gratifiant. Je sais aussi que transmettre ce qu'on a appris rend heureux. C'est à cela que je me destinais. Le temps est venu pour moi de partager toutes ces connaissances acquises au long de tant d'années d'essais et de recherches. Il ne faut pas que cela se perde, je voulais que d'autres en profitent. Avec l'aide de la Province de Liège et de son service des Métiers d'art, une formation de facteur de clavecins a vu le jour. A l'instar des grands ateliers d'autrefois, semaine après semaine, trois stagiaires viennent apprendre à choisir les bois, découvrir comment cintrer des planches et tous ces « secrets » qui font chanter l'instrument.

A chacun de découvrir sa passion et de la transmettre...

JACQUES MAGNETTE

Rue aux petites croix, 23
4920 Aywaille
0498.97.69.48
04.268.26.68
www.clavecin.be



Témoignages

Les apprentis de Jacques Magnette :

« Après le passage par le premier jour et la découverte de l'aiguisage des ciseaux à bois, premier message implicite : « le bon outil façonne le bon artisan ». Les journées se succèdent, remplies de nouveaux travaux, de l'apprentissage de nouveaux outils, de nouvelles techniques et de nouveaux savoirs distillés, sans non-dit. Le Maître, Jacques pour tout le monde, bienveillant, ne rechigne jamais à la redite, tout en veillant à la perfection du travail afin que le bel ouvrage devienne pour nous la fierté de l'instrument réalisé. »

Éric Delvaux

« Créer son instrument, c'est aller à la rencontre de tous les arts de la nature pour en oublier ses frontières inutiles.

Façonner le son juste, la forme parfaite, dans le sens des fibres de vie du bois, s'enivrer de précision jusqu'à l'infiniment petit en explorant l'infiniment grand.

Telle est la quête de cet art total. »

Caroline Lambert

« La formation est un moyen de s'échapper de la routine, d'apprendre de nouveaux savoirs. Mais elle permet surtout de se connaître soi-même. Construire un instrument aussi complexe qu'un clavecin accompagné d'un formateur attentif et attentionné est une bouffée d'air tous les samedis. La concentration sur une tâche à faire invite à la méditation dans le geste. Malgré tout, cette formation est loin des clichés de l'artisan conservateur et forme également à l'usage de techniques modernes appliquées à la fabrication ancienne. »

Lionel Baumans

« Renouer avec les savoirs accumulés patiemment au fil des siècles, réapprendre les façons et gestes qui ont permis de créer ces instruments qui nous émerveillent toujours, ajuster plutôt que mesurer, créer l'unique plutôt que l'interchangeable, telle est la route que nous suivons. C'est une chance unique de pouvoir partager l'aventure de ces facteurs qui maîtrisent ces précieux savoirs et se plaisent à les transmettre. »

Xavier Fraipont

RENZO SALVADOR

Luthier baroque



D'abord il y a la musique, une passion fulgurante pour la guitare classique et, très vite, la découverte des œuvres pour le luth. Vient ensuite la fascination pour toute la musique ancienne mais plus particulièrement pour le répertoire du XVIème siècle.

Je pars donc, à ce moment à la recherche d'un luth pour jouer la musique de la renaissance.

C'est lors d'une rencontre avec François Bodart, jeune luthier spécialisé dans les instruments anciens que naît mon intérêt pour la lutherie.

Après un an d'une attente insupportable, je reçois de ses mains un instrument superbe... enfin... un moment inoubliable. J'aurais aimé qu'il me fasse une guitare classique de la même qualité pour terminer en beauté l'académie mais ce n'était malheureusement pas dans ses cordes.

Alors, conscient de ma passion naissante pour son métier il prononce une phrase qui aura pour moi une singulière importance : « Et si tu essayais d'en faire une toi-même ? »

Je l'ai faite dans les mois qui ont suivis, c'était il y a quarante ans et beaucoup d'autres guitares ont suivi.

Après quelques années, je me suis penché sur toute une famille d'instruments à cordes pincées de la fin du XVème siècle à nos jours, luths, guitares baroques, guitares romantiques, théorbes, harpes anciennes... et bien d'autres.

Aujourd'hui, je ne joue plus de luth ni de guitare. Je peux encore jouer l'une ou l'autre pièce, mais mes mains sont abîmées par le travail manuel. Par contre, je fais sonner mes instruments ; je m'applique, corde par corde, position par position, pour trouver « le » son avec cette conviction presque blessante que ce sera encore mieux la prochaine fois.

Fabriquer des instruments, c'est ma manière à moi de faire de la musique, s'il n'y a pas de rapport avec la musique, ce métier ne m'intéresse pas!

Depuis de nombreuses années mon atelier est ouvert tous les samedis à de jeunes passionnés désireux de découvrir le métier. Jouer d'un instrument qu'on a construit de ses propres mains est une expérience qu'on n'oublie pas.

Depuis deux ans, c'est avec la complicité de la Province de Liège et dans le cadre de son très beau projet CEC que je partage avec les élèves mes humbles connaissances et mon savoir-faire.

RENZO SALVADOR

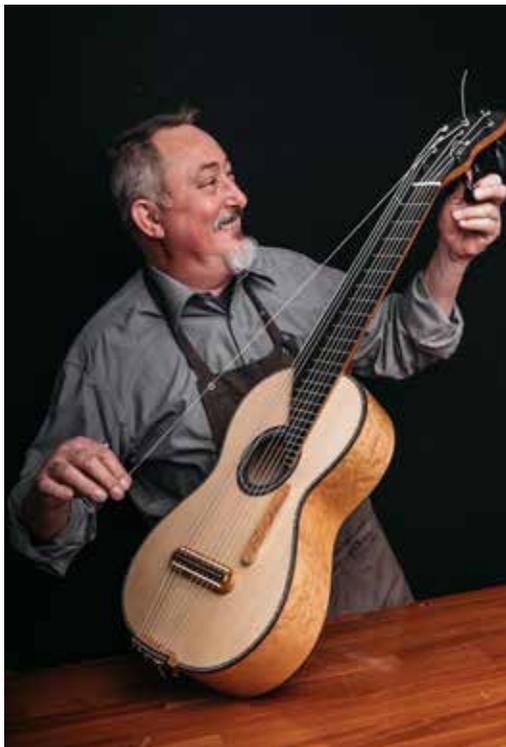
En Neuvicé, 25

4000 Liège

0499.36.81.16

info@renzosalvador.be

<https://www.renzosalvador.be>



Témoignages

Les apprentis de Renzo Salvador :

« Au bout de trois années de lutherie guitare dans un centre de formation du Brabant Wallon, j'ai ressenti le besoin d'aller plus loin et de me former notamment en la construction d'instruments de la famille du luth et de la mandoline. Je pensais m'inscrire dans une école de lutherie en Flandre, quand j'ai entendu parler de la formation chez Renzo Salvador en collaboration avec la Province de Liège. Je m'y suis donc inscrit avec l'intention de fabriquer une mandoline baroque.

Cette formation fut fort enrichissante pour moi. J'y ai appris les concepts de fabrication de ce type d'instruments, en alliant les techniques traditionnelles ancestrales et les techniques modernes. Les aspects esthétique et historique ont aussi été étudiés. Cette formation m'a aussi poussé à la réflexion sur des solutions techniques à envisager au cas par cas, et à fabriquer des outils spécifiques qui seront réutilisés pour mes prochains instruments. »

Cédric Lambert

« Musicien au départ, passionné par les instruments à cordes et leur histoire, c'est en 2010 que Renzo m'a ouvert les portes de son atelier.

Dans ce métier, chaque journée de travail nous aide à repousser nos propres limites, ainsi que nos exigences et à attiser sans répit notre curiosité.

Au-delà de la technique, du travail du bois et de la mécanique, il m'a appris à participer à la musique de la plus belle des manières.

Aujourd'hui l'aventure continue. »

Aurélien Goux

« Je m'appelle Antoine j'ai 23 ans, je suis ébéniste et j'ai toujours aimé travailler le bois.

J'aime aussi la musique et quand j'ai vu que l'on pouvait faire des stages de lutherie chez Renzo Salvador, j'ai d'abord fait un premier essai pour fabriquer un ukulélé et j'ai adoré, j'ai donc fait un deuxième stage pour fabriquer cette magnifique guitare archtop. »

Antoine Willemet



« La lutherie comme fin logique de cette passion de la guitare, sur le tard, à jamais, en tant qu'instrument, exutoire et objet.

Construire un instrument, sans raccourci, sans compromis quant à la qualité, est complexe et prend beaucoup de temps.

Mais, grâce à la bienveillance, l'écoute, la patience, la pédagogie et le talent de Renzo, cette construction devient un défi convivial, abordable, marquant et enrichissant.

Ce temps, lui, est aussi celui de la construction d'une amitié fidèle.

C'est une chance inouïe d'avoir eu accès à cette aventure par deux fois, et fait la connaissance de Silvana, Renzo et des élèves mus par la même passion. »

Julien Mercenier

« Pratiquant la guitare en hobby (acoustique, cordes acier) et avec un père sculpteur, le souhait naturel de construire mes propres instruments devait s'accompagner d'une formation indispensable même si quelques essais avaient déjà eu lieu. Chez le maître luthier Renzo Salvador, mon seul point de départ était d'aboutir à une guitare de petite dimension. Renzo m'a très naturellement orienté vers une guitare baroque dont l'univers musical m'était tout de même familier. C'était aussi l'occasion de bénéficier de tout son savoir-faire dans les instruments anciens.

Durant la formation, j'ai principalement appris à anticiper les étapes de construction, à utiliser et à construire mes propres outils, ... Avec les encouragements et l'aide de Renzo, j'ai aussi osé des niveaux de difficulté dans la décoration et la finesse des détails dont j'ignorais tout. »

Bertrand Dubois

« Cela faisait longtemps qu'attiré par une force invisible, je trafiquais des instruments de musique.

Puis un jour, j'ai décidé de le faire sérieusement et donc il m'est apparu comme une évidence de devoir me former auprès d'un Maître.

J'ai fait des recherches pour découvrir qu'il y en avait un des meilleurs à quelques kilomètres de chez moi. Voilà comment j'ai atterri chez Renzo. »

Patrick Piroton

*Un clavier, **une main***



Le facteur de clavecins définit sur plan l'architecture des courbes, des arêtes, des angles et des volumes en faisant appel à son imagination ou selon les indications d'un client. Il fabrique ensuite des gabarits et sélectionne les matériaux (ceux-ci sont primordiaux puisqu'ils déterminent la qualité sonore et l'esthétique de l'instrument).





*“Les grammairiens sont pour les auteurs ce
qu’un luthier est pour un musicien”*

Voltaire



*Le Luthier
Par ses mains bourruées
Il prodigue au bois
Une complainte douce
Il façonne à merveille,
L'instrument d'un futur délice
Tintamare de saveur
D'un savoir-faire ancestral*

[Riukan]



À l'initiative de la Province de Liège

MÉTIERS D'ART D'EXCELLENCE

PARCOURS D'ARTISANS

LIÈGE 10 - 11 - 12 septembre 2021

Palais provincial
Musée de la Vie wallonne
Maison des Métiers d'Art
Design Station
Cre@lab
Ateliers d'artisans
Vitrine éphémère

www.provincedeliege.be/parcoursdartisans

L'exposition

« **Lutherie – Compagnonnage & Transmission** »
participe au **Parcours d'Artisans** organisé par la Province
de Liège les 10, 11 et 12 septembre 2021.

Ouverture exceptionnelle

le samedi 11 et le dimanche 12 septembre 2021
de 10h à 18h, à la Maison des Métiers d'Art :

Samedi 11 septembre

Rencontres avec Lionel Baumans et
Éric Delvaux

Dimanche 12 septembre

Rencontres avec Aurélien Goux,
Lionel Baumans et Éric Delvaux



Maison des Métiers d'Art

Du lundi au vendredi de 12h à 18h Rue des croisiers, 7
Le samedi de 10h à 16h 4000 Liège
Fermé les jours fériés 04 279 53 54
Entrée libre 04 279 53 04

metiersdart@provincedeliege.be
www.provincedeliege.be/metiersdart/expos

Lutherie

Compagnonnage & Transmission

du 27 août au 23 octobre 2021
